

Séquence 1 LL2 P

La boue plaît aux cœurs nobles parce que constamment méprisée.

Notre esprit la honnit¹, nos pieds et nos roues l'écrasent. Elle rend la marche difficile et elle salit : voilà ce qu'on ne lui pardonne pas.

5 C'est de la boue ! dit-on des gens qu'on abomine, ou d'injures basses et intéressées. Sans souci de la honte qu'on lui inflige, du tort à jamais qu'on lui fait. Cette constante humiliation, qui la mériterait ? Cette atroce persévérance !

Boue si méprisée, je t'aime. Je t'aime à raison du mépris où l'on te tient.

De mon écrit, boue au sens propre, jaillis à la face de tes détracteurs² !

Tu es si belle, après l'orage qui te fonde, avec tes ailes bleues !

10 Quand, plus que les lointains, le prochain devient sombre et qu'après un long temps de songerie funèbre, la pluie battant soudain jusqu'à meurtrir le sol fonde bientôt la boue, un regard pur l'adore : c'est celui de l'azur agenouillé déjà sur ce corps limoneux³ trop roué⁴ de charrettes hostiles, – dans les longs intervalles desquelles, pourtant, d'une sarcelle⁵ à son gué⁶ opiniâtre⁷ la constance et la liberté guident nos pas

[...]

15 Assurément, si j'étais poète, je pourrais (on l'a vu) parler des lassos, du lierre des lutteurs couchés de la boue. Ainsi sécherait-elle alors, dans mon livre, comme elle sèche sur le chemin, en l'état plastique⁸ où le dernier embourbé la laisse...

Mais comme je tiens à elle beaucoup plus qu'à mon poème, eh bien, je veux lui laisser sa chance, et ne pas trop la transférer aux mots. Car elle est ennemie des formes et se tient à la frontière du non-plastique⁸. Elle veut nous tenter aux formes, puis enfin nous en décourager. Ainsi soit-il ! Et je ne saurais donc en écrire, qu'au mieux, à sa gloire, à sa honte, une ode diligemment inachevée...

Francis Ponge, « Ode inachevée à la boue » (extraits), *Pièces*, 1962.

1. La désigne comme méprisable et condamnable

2. Ceux qui critiquent

3. Mélange de terre et de débris organiques

4. Terme polysémique : parcouru par les roues ; en général : soumis au supplice médiéval de la roue ; digne d'être roué, c'est-à-dire rusé malhonnête

5. Oiseau des marais

6. Endroit peu profond d'un cours d'eau (cf. passage à gué)

7. Entêtée

8. Sens précis scientifique (selon sa teneur en eau, un sol sensible à l'eau peut se présenter sous trois états : état solide, état plastique, état liquide.)

Séquence 1 LL2 P